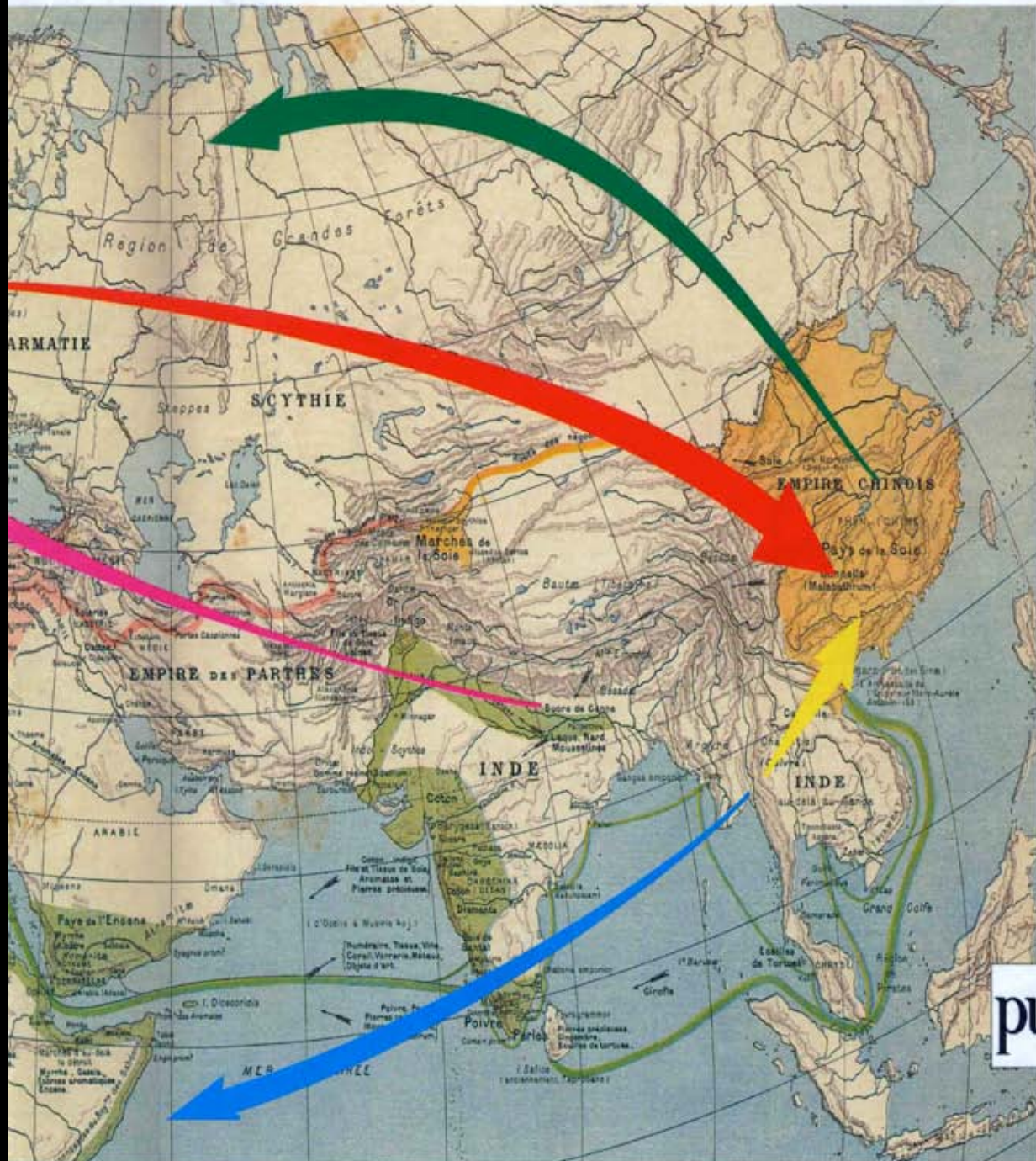


Observatoire géopolitique des drogues

ATLAS *mondial* DES DROGUES



puf

OBSERVATOIRE GEOPOLITIQUE DES DROGUES

ATLAS MONDIAL DES DROGUES

COORDINATION DE L'OUVRAGE
MICHEL KOUTOUZIS

CONCEPTION ET RÉALISATION DES CARTES
PASCALE PEREZ

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

REMERCIEMENTS

•

ÉLISABETH MORLIN
ALAIN WALLON

POUR LEUR PARTICIPATION A LA CONCEPTION DE L'OUVRAGE

•

FRANÇOIS-XAVIER DUDOUET
POUR LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE

•

FRANÇOISE PIROT
DU LABORATOIRE INFORMATIQUE POUR LES SCIENCES HUMAINES (LISH-CNRS)

•

BEATRICE BOYER, CLAUDIO CRATCHLEY, CHRISTIAN DAUDEL
ÉRIC CUICHARD, ROSÉ-HÉLÈNE LEMPEREUR, HERVÉ THÉRY
LA SOCIÉTÉ ARTICQUE
POUR LEUR ASSISTANCE TECHNIQUE

•

LA CONCEPTION ET LA REALISATION DE CET ATLAS
ONT ÉTÉ POSSIBLES GRACE A LA PARTICIPATION ACTIVE
DE L'ÉQUIPE, DES COLLABORATEURS
ET DES CORRESPONDANTS DE L'OBSERVATOIRE GÉOPOLITIQUE
DES DROGUES

SOMMAIRE

Avant-propos - Le monde des drogues	IX
Atlas des drogues... mode d'emploi	XII
I - CANNABIS, PAVOT, COCAÏER AUJOURD'HUI	
Le cannabis, une plante universelle	3
Cocaïer et pavot : le monde partagé	5
II - DES ORIGINES DES DROGUES AUX GUERRES DE L'OPIUM	
HISTOIRE DU CANNABIS	9
L'herbe des steppes	9
L'herbe des dieux	12
La plante aux deux visages	15
HISTOIRE DE L'OPIUM	17
L'opium méditerranéen	17
Le temps des caravanes	20
L'Inde au centre du monde	22
Des guerres de l'opium à l'ouverture des ports chinois : l'invention de la toxicomanie de masse	25
HISTOIRE DE LA FEUILLE DE COCA	29
Le cocaïer, une plante enracinée	29
La feuille de coca à l'époque préhispanique	30
Colonisateurs, mines et feuilles de coca	33
La coca, des vice-royautés à la République	35
III - L'AUBE DU GRAND TRAFIC	
LA NAISSANCE DE L'INDUSTRIE DES DROGUES	39
Le boom pharmaceutique	39
La coca à Java : une affaire de concurrence	45
La genèse du contrôle international des stupéfiants (1909-1988)	49
QUAND LES DROGUES DEVIENNENT ILLÉGALES	51
Les filières du grand trafic (1924-1941)	51
Japon : le créneau chinois des opiacés (1915-1945)	56
La naissance du marché de l'héroïne aux États-Unis (1923-1941)	60
L'héroïne dans les guerres secrètes (1943-1968)	61

IV - MAFIAS, CARTELS ET TRIADES

LES MULTIPLES VISAGES DE LA CRIMINALITÉ ORGANISÉE	67
HISTOIRE DES MAFIAS ITALIENNES	69
Cosa Nostra, du berceau sicilien à l'Empire américain	69
L'irrésistible ascension des Siciliens (1957-1984)	72
Les Corléonais contre l'État (1984-1995)	76
Les mafias du continent	78
HISTOIRE DES CARTELS LATINO-AMÉRICAINS	81
La diffusion des narcoactivités en Amérique latine (1960-1994)	81
Le précédent mexicain	84
Les cinq foyers du narcotraffic en Colombie	87
Le cartel de Medellín	91
Le cartel de Cali	94
HISTOIRE DES TRIADES CHINOISES	97
L'empire des triades	97
Le terreau des «Chinatown »	101

V - LES JARDINIERS DES PARADIS ARTIFICIELS

LES CULTURES ILLICITES DANS LE TIERS MONDE	107
Indiens, colons et syndicats dans le Chapare bolivien	108
La culture du cannabis en Afrique de l'Ouest	111
Maroc : le <i>kif</i> en son royaume	113
Pakistan : le pavot dans le district de Dir	116
Les ambiguïtés du développement alternatif	118

VI - DROGUES ET CONFLITS

DE L'ILIADÉ AUX GUÉRILLAS	123
Birmanie : une guerre de cinquante ans dans le Triangle d'or	128
Liban : les drogues, nerf ou enjeu de la guerre ?	137
Géostratégie de la coca dans la vallée du Huallaga (Pérou)	140
Colombie : les guérillas, la drogue et les armes	146
Du Contragate à l'invasion du Panama (1984-1989)	150
Afghanistan : le salaire des guerres	152
L'industrie de l'héroïne au Pakistan	154
Caucase : la diplomatie des drogues	156
Libéria-Sierra Leone : trafics et toxicomanie de guerre	159

VII - CONTINUITÉ ET RUPTURES

DES CARAVANES AUX « CIRCUITS COURTS »	163
L'HISTOIRE REVISITÉE	165
Kashgar : l'éternel retour	165
La Turquie et l'opium : quarante ans d'enjeux diplomatiques et géopolitiques	168
La Méditerranée orientale : entre temps court et temps long	172
États-Unis : cultures et traditions de consommation	175
LES NOUVEAUX ESPACES	177
L'Europe des drogues	177
La Russie et les drogues	179
De l'Asie centrale aux frontières du monde occidental : production, filières et consommation des drogues	181
CEI : de la mosaïque des ethnies à l'échiquier des trafics	186
L'émergence de l'Afrique	188
Le Maroc : carrefour de tous les trafics	192
Asie, le retour de la toxicomanie de masse	194
La révolution programmée des drogues à la carte	196
Le crack, ou les lois du marché	201

VIII - L'ARGENT DES DROGUES

PRIX DE LA DROGUE : UNE MULTIPLICATION VERTIGINEUSE	209
Paradis fiscaux et pays à secret bancaire	214
Meyer Lansky, précurseur du blanchiment	217
<i>Hundi</i> et <i>Hui K'uan</i> : la tradition des banques informelles	218
L'affaire La Mina : du plomb doré	219
L'affaire Franklin Jurado : la respectabilité par paliers	220
La BCCI et l'argent des barons de la drogue	222
Annexes	225
Bibliographie	229
Index des noms propres	237
Index des drogues	247
Table des cartes	249
Liste des graphiques	250

AVANT-PROPOS

Le monde des drogues

L'usage des psychotropes (de Ψυχή - âme, esprit - et τροπή - mouvement, transformation -), est universel. Dans chaque culture et à chaque moment de l'histoire, les hommes ont utilisé des « plantes magiques », non pas pour se nourrir mais pour influencer leur humeur, stimuler leurs rêves, rechercher détente ou excitation, s'abstraire du monde qui les entoure ou, au contraire, trouver le courage de lui faire face. Leur emploi est à ce point lié à la subjectivité et aux croyances que des utilisateurs de la même drogue éprouvent parfois, dans des cultures ou des traditions différentes, des effets diamétralement opposés.

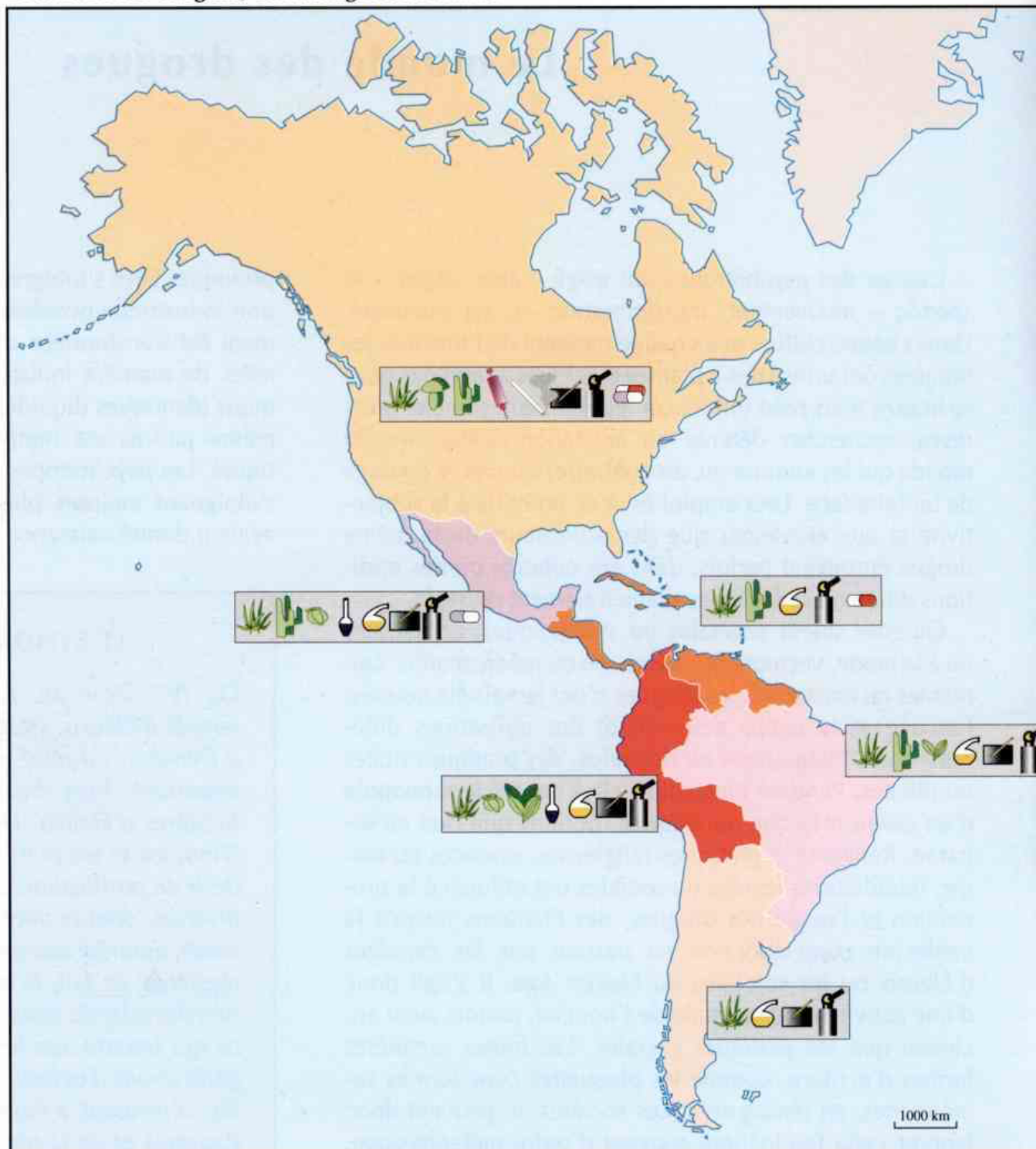
Qu'elles soient végétales ou synthétiques, ancestrales ou à la mode, vecteurs de possession ou médicaments, calmantes ou excitantes, les drogues n'ont jamais été neutres, l'espace et le temps déterminant des utilisations différentes, des intégrations ou des refus, des pratiques licites ou illicites. Pendant longtemps, elles ont été le monopole d'un savoir magique ou médical, notions que rien ne séparait. Religions et pratiques religieuses, sciences ou magie, interdictions légales ou sociales ont influencé la production et l'usage des drogues, des Pharaons jusqu'à la médecine contemporaine en passant par les mystères d'Eleusis ou les sorcières du Moyen Age. Il s'agit donc d'une activité fondamentale de l'homme, parfois aussi ancienne que ses pratiques sociales. Les toutes premières formes d'écriture, comme les plaquettes cunéiformes sumériennes, en témoignent. Les sociétés ne peuvent donc ignorer cette fascination, souvent d'ordre métaphysique, qu'éprouvé l'homme pour les drogues et leurs effets mystérieux, une sorte de syndrome d'Eleusis se perpétuant à travers les âges. L'histoire montre que, tandis que certains produits sont acceptés dans une civilisation, d'autres, considérés comme nocifs ou perturbants, en sont bannis. En outre, ce qui est légal au niveau de la production peut être interdit à celui de la consommation. Chaque civilisation chante les bienfaits de ses propres drogues et fait de celles des autres la cause de tous les maux.

A partir du XIXe siècle, les drogues locales, végétales pour la majorité d'entre elles, connaissent une mutation profonde. Elles s'intègrent dans le processus de la révolution industrielle occidentale. Depuis, elles ont non seulement été transformées chimiquement, pour être consommées de manière indistincte et massive sous des formes quasi identiques (liquide, poudre, cachets), mais elles ont même parfois été remplacées par des drogues synthétiques. Les psychotropes se sont multipliés et uniformisés, s'éloignant toujours plus du contexte et des rituels qui avaient donné naissance à leur usage.


LE SYNDROME D'ÉLEUSIS











Du IVe siècle av. J.-C. à l'âge hellénistique, le temple d'Eleusis, situé en face de Salamine et dédié à Déméter, est resté un centre spirituel et mystique important. Trois dieux règnent en maître dans les Mystères d'Eleusis. Déméter et le culte chthonien, Dionysos et ses pratiques orgiaques, Orphée et son désir de purification et d'ascèse. Philtres et drogues diverses, dont le pavot qui ornait les statues de Déméter, auraient accompagné les rites d'initiation aux mystères. En fait, le temple et ses initiés ont su ne rien dévoiler de leurs secrets à leurs contemporains, ce qui interdit aux historiens d'en déchiffrer les significations. Les initiés, se référant à ces trois divinités, côtoyaient, à travers la drogue, la fascination de l'au-delà et de la mort et pratiquaient, tel Orphée, une descente rituelle aux enfers. Ils étaient à la recherche du plaisir et de la transgression, menés par un besoin absolu de purification. Le temps a passé, mais ce mythe, fané et perverti, continue pourtant d'être vivant. Les écrits classiques de Keats, Quincey, Dickens, Baudelaire ou Cocteau, utilisateurs ostentatoires de drogues, ne disent pas autre chose. Comme si les Mystères d'Eleusis avaient véhiculé, depuis le monde païen jusqu'à nos jours, l'essence même de la pratique des drogues.

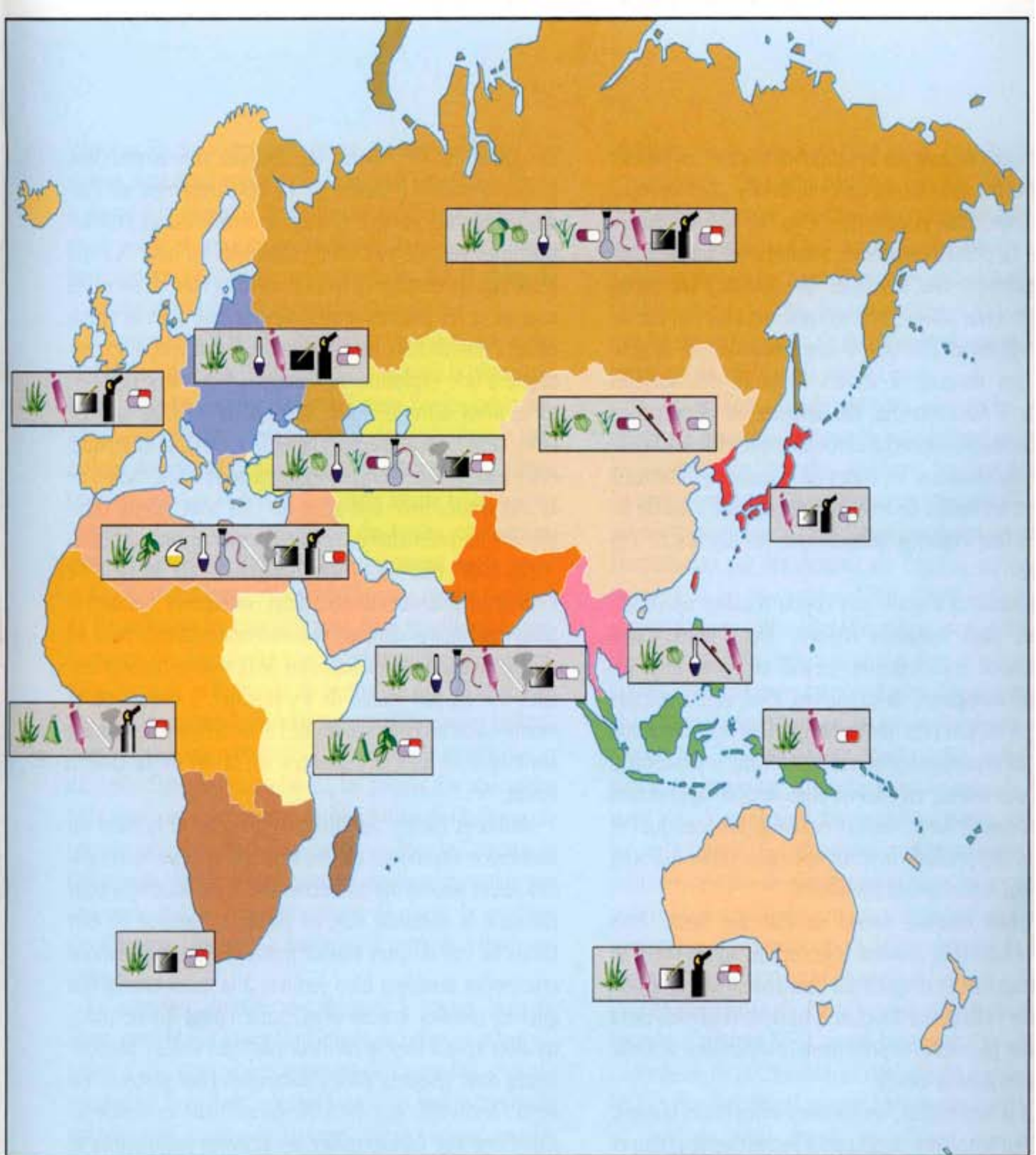
Le monde des drogues, de la magie à la chimie



PLANTES CONSOMMÉES À L'ÉTAT NATUREL

 Aires culturelles de production et de consommation

Plantes	Cannabis	Khat	Datura et brugmansia	Champignons hallucinogènes	Cactées
Plantes cultivées ou poussant à l'état sauvage					
Consommation					



PLANTES CONSOMMÉES À L'ÉTAT NATUREL ET TRANSFORMÉES

Plantes	Cocaïer	Pavot	<i>Ephedra v.</i>
Plantes cultivées ou poussant à l'état sauvage			
Consommation à l'état naturel			
Transformation chimique des plantes			
Consommation de produits transformés			
	Cocaïne, crack	Héroïne	Dérivés amphétaminiques

DROGUES DE SYNTHÈSE

Production	
Consommation	

Atlas des drogues...

Les drogues ne sont pas des produits comme les autres : elles ont existé dans toutes les civilisations, comme enjeu culturel, mercantile et politique. Elles ont toujours été au cœur de la pensée religieuse, médicale et scientifique, mais également des stratégies de pouvoir. En tenant compte de cette réalité, trop souvent occultée, le but de cet ouvrage est d'offrir une vision analytique de la géographie des drogues, à travers l'histoire des sociétés humaines. L'Atlas mondial des drogues est donc conçu selon une double approche chronologique et thématique. Il permet de visualiser les zones de cultures des plantes à drogues et les routes de leur commerce, mais aussi de situer dans leur contexte géopolitique les acteurs de ces échanges.

Les substances n'ayant pas connu d'usage universel, mais qui, dans certaines régions, font l'objet d'une consommation traditionnelle (peyotl et autres champignons hallucinogènes, iboga, datura, khat, etc.) n'ont pas été traitées ici, pas plus que celles qui sont licites, comme l'alcool (à l'exception du monde musulman), le tabac ou le café. Il nous semble en effet qu'elles nous en apprennent beaucoup moins sur les enjeux culturels, économiques et politiques des produits psychotropes que celles qui sont aujourd'hui formellement prohibées. Le premier chapitre dresse un état des lieux. Trois plantes, le cannabis, le pavot et le cocaïer, sont à l'origine des trois familles de drogues qui connaissent une diffusion universelle : marijuana-haschisch, opiacés et dérivés de la coca. Deux planisphères présentent la répartition actuelle des cultures dans le monde.

Depuis le néolithique, les hommes utilisent ces plantes, parfois pour se soigner, parfois pour rechercher le plaisir et souvent pour entrer en contact avec le Sacré. Les cartes du deuxième chapitre retracent leur expansion, le long des longues routes caravanières empruntées par Sumériens et Grecs, Égyptiens, Perses et Arabes, en quête de la « plante de la joie ». A l'inventaire figé a été préféré le mouvement, comme celui de la diffusion du cannabis qui accompagne celle de l'hindouisme, du bouddhisme et de l'islam.

Puis vient le temps du commerce international, qu'inaugurent les comptoirs et les empires coloniaux, en parallèle avec l'invention du toxicomane : les drogues se retrouvent alors au centre des guerres impériales. De la fin du XVIIIe

au début du XXe siècle, les drogues connaissent leur grande mutation (chapitre 3). Le développement de l'industrie pharmaceutique et les premières mesures prohibitionnistes vont de pair avec l'explosion du trafic. Ce qui n'était qu'un commerce lucratif, avec sa concurrence, ses guerres et ses propres routes, devient une activité criminelle. L'interdiction, loin d'atteindre le but visé, s'accompagne d'une explosion de l'usage. Ce moment de l'histoire, pivot entre le monde colonial et les États actuels, entre la médecine magique et la rationalité chimique, entre les certitudes religieuses du passé et la fascination de la modernité, livre une série de clés pour mieux comprendre les phénomènes contemporains liés aux drogues.

Les cartes décrivent l'aube du grand trafic et celle de l'industrie pharmaceutique. Elles soulignent l'effondrement des empires ottoman et austro-hongrois et la prise en charge du trafic par les diasporas de la Méditerranée orientale. Il n'est pas inutile de s'y reporter, à l'heure où le monde subit les contrecoups de l'effondrement de l'Union soviétique et les conséquences de la fin de la Guerre froide.

Mafias et cartels des drogues (chapitre 4) héritent du commerce abandonné par les monopoles des empires coloniaux et nouent des alliances avec les producteurs pour satisfaire la demande née, en partie, à l'époque où certaines de ces drogues étaient licites. Si les organisations criminelles semblent bien survivre à la quasi-totalité des guerres menées contre elles, sans doute est-ce parce qu'elles savent tirer le meilleur parti des enjeux géopolitiques dans lesquels elles s'inscrivent. Leur parcours est aussi l'histoire de leur contribution ambiguë au monde légal. Comment cartographier les activités multiformes et planétaires de la Cosa Nostra sicilienne ? La réponse est fournie par des cartes décrivant un réseau ou une opération particuliers... Comment exprimer l'expansion des triades, sinon par leur symbiose avec les diasporas chinoises ? Le cas des cartels colombiens est d'une autre nature : leur action vise à la conquête progressive d'un espace précis, qui justifie un constat cartographique détaillé. Les drogues chimiquement transformées font souvent oublier qu'elles ont d'abord été le produit d'une activité agricole et qu'elles font partie du quotidien des paysans d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine.

... mode d'emploi

Ces producteurs (chapitre 5), qui vivent avec ou de ces plantes depuis des siècles, sont désormais les cibles les plus vulnérables de la « guerre à la drogue ». Militaires et guérilleros, seigneurs de la guerre et services secrets jouent avec leurs productions comme avec le feu. Ici, nous avons fait le choix de comparer des situations régionales exemplaires.

À travers les siècles, les drogues ont partie liée avec les affrontements armés. Simple nerf des guerres la plupart du temps, elles en deviennent parfois aussi l'enjeu principal. Après avoir été un levier privilégié des opérations « spéciales » des grandes puissances, elles tendent à se « démocratiser » depuis la fin de la Guerre froide : révolutionnaires, nationalistes, intégristes de toutes obédiences, désormais privés de l'aide de l'un des camps qui se partageaient le monde, en font aujourd'hui une de leurs sources de financement les plus efficaces. Pour manifester la permanence des liens entre guerres et drogues (chapitre 6), dans le cas de la Birmanie, le parti a été pris de mettre en vis-à-vis les cartes des territoires contrôlés par les belligérants et celles qui retracent l'évolution de la production et du trafic. Dans le cas du Pérou, les phases des opérations militaires sont rapprochées de l'évolution des cultures de cocaïer sur une seule carte synoptique. Pour le Caucase, la complexité d'enjeux multiples est également rendue par une seule image. Pour des raisons de clarté, la synthèse des éléments essentiels a toujours été préférée à l'exhaustivité.

La commercialisation des drogues à travers leurs filières, quelles que soient la plasticité de celles-ci et leur rapidité à s'adapter aux contraintes de l'actualité, s'inscrit néanmoins aussi dans le temps long. Une région comme la Méditerranée, un lieu de passage comme Kashgar, un pays comme la Turquie, se retrouvent dans toutes les cartes, dans toutes les descriptions historiques et dans les documents les plus anciens se référant aux drogues. Des routes que l'on croyait effacées à jamais réapparaissent sur les planisphères. Cela n'empêche pas que les drogues suivent les mutations de notre monde avec une facilité étonnante, se transformant pour mieux s'engouffrer dans tout nouvel espace, qu'il soit géographique, comme c'est le cas aujourd'hui en Russie, ou culturel, s'inscrivant dans les humeurs d'une époque plus vite que tout autre produit. Le septième chapitre est destiné à souligner cette double

identité : à la fois intemporelle et perpétuellement à l'avant-garde des technologies, comme l'illustrent les drogues de synthèse, ainsi que des comportements économiques ou sociaux. C'est pourquoi ont été choisies des cartes présentant les phénomènes les plus récents, comme l'épidémie du crack ou les trafics dans la CEI, aussi bien que les derniers avatars de données permanentes, comme les routes du trafic sur la mer d'Oman.

Si des millions d'individus sont aujourd'hui « accrochés » aux drogues, l'histoire récente donne à craindre que les sociétés dans lesquelles ils vivent, le soient devenues à l'argent généré par leur commerce (chapitre 8). Un des premiers exemples de blanchiment moderne apparaît avec l'exportation par les Anglais de l'opium indien vers la Chine, à la fin des années 1780. L'East India Company n'entendait pas y procéder elle-même, alors même qu'elle favorisait en Inde cette production dont elle avait le monopole. Des commerçants privés, les *Country trade*, s'en chargeaient, encaissant de ce fait des sommes d'argent chinois très importantes et surtout payées comptant. Depuis cette première et lointaine expérience, le blanchiment s'est logiquement développé au même rythme que les trafics réels. Les exemples que nous avons choisis, celui des réseaux de Meyer Lansky dans les années 1970, puis celui des multiples circuits utilisés par les trafiquants colombiens - organisation La Mina, système de Franklin jurado, rôle de Panama et du général Noriega -, les implications mondiales du blanchiment mis en place par la banque d'affaires BCCI, aussi bien que l'arrivée, ou le *come back*, de la Chine dans cette activité, confirment que les flux d'argent illégal passent à travers les continents, par un maillage aussi étendu et efficace que celui des échanges de produits dont ils sont la contrepartie indispensable. Cependant, le cheminement précis de ces sommes dans un système économique mondialisé et leur fonction exacte restent encore dans une ombre que les partisans d'une économie soumise au droit ne peuvent plus accepter.

Enfin, le lecteur trouvera, en annexes, toutes les définitions clés des principales substances psychotropes.